

Uit onderstaande publicatie (Pêche Mouche) blijkt, dat we er op bedacht moeten zijn, dat onze grote insecten, zoals steenvliegen en grote eendagsvliegen op termijn in aantal zullen verminderen, om plaats te maken voor kleinere insecten w.o. muggen en andere kleine "beestjes". Volgens kenners komt dit o.m. door de klimaatveranderingen. Bekende Franse vliegvisser hebben geconstateerd, dat zij jaar op jaar significant meer vissen vangen met kleinere, slanke vliegen, gebonden op haakjes # 16-22. Misschien ook iets voor ons om rekening mee te houden ???

### Des mouches plus modestes

Dans son approche de la pêche pour cette nouvelle saison, on conseillera au pêcheur de mettre ses mouches au régime. Car au fil des saisons nous l'avons tous constaté : ce sont les petites mouches peu fournies qui nous ont rapporté les plus beaux poissons. Signe des temps et du réchauffement planétaire, les gros insectes comme les plécoptères et les grands éphémères sont bien souvent remplacés par de minuscules mouches comme les chironomes ou les caenis dont les truites se nourrissent avec une facilité déconcertante. Bernard Maillet avait vu juste en mettant au point il y a quelques années

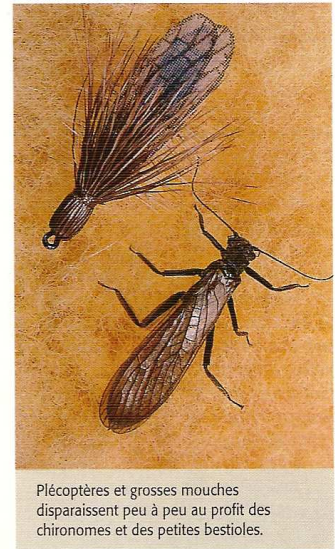
sa petite émergente de chironome (BMS3) au corps en quill de paon ébarbé.

Quant à Didier Magnan, il ne partirait jamais à la pêche sans son mini sedge Pardo, qu'il monte en 18, 20 et 22 et qui est diablement efficace « en été et en automne » selon ses dires.

Pour Jean Oulion, il existe aussi une mouche Joker qu'il monte « en 16 au mois de mars pour finir en 24 en septembre » c'est la fameuse Pheasant Tail créée par Frank Sawyer au milieu du siècle dernier. Rien de neuf en matière de montage rétorqueront les grincheux, oui mais voilà : les cathédrales du XIV<sup>e</sup> siècle sont encore debout dans nos plus

belles villes de France, alors que bien des constructions récentes n'ont pas tenu le coup face aux altérations du temps.

Je suis sûr que, devant leurs étaux, les plus malins créent déjà les modèles de demain et que certains inventeurs ont élaboré des produits qui nous rendront bien des services pour les saisons à venir. Les avancées technologiques sont innombrables, mais mon souhait pour cette saison serait qu'au-



Plécoptères et grosses mouches disparaissent peu à peu au profit des chironomes et des petites bestioles.

tant d'énergie soit consacrée à la sauvegarde et à la gestion de nos rivières et de nos lacs. Rien n'interdit de rêver... ■

### Un coup de main pour l'Ain

Selon les responsables de l'Union des pêcheurs de la rivière d'Ain (UPRA), « les truites ont commencé le frai mi-novembre sur la basse rivière d'Ain et sur certains affluents. Sur la rivière d'Ain, les débits soutenus nous ont empêché d'observer les truites en action. Par contre, sur les affluents aux eaux limpides, à condition d'être discret et patient, il est facile d'observer le spectacle des grosses truites sur leurs frayères. Cet automne, les cormorans ont été moins nombreux à venir que les dernières années, même si près d'une centaine ont déjà été éliminés par nos gardes. Actuellement seuls deux petits groupes trainent encore sur nos lots entre Priay et Villette-sur-Ain et entre Mollon et Martinaz ». Cette dynamique et clairvoyante société de pêche travaille d'arrache-pied afin que ses adhérentes

et ses adhérents (plus nombreux chaque année, dont 70 cartes féminines en 2008) disposent de parcours poissonneux. Si vous souhaitez leur donner un coup

de main sachez qu'ils recherchent des bénévoles pour des pêches électriques, des personnes disposant d'engins de chantier pour du terrassement (mini-pelle-

teuses) ainsi que des roches de 300 kg et plus pour des aménagements de la rivière. ■

Contact UPRA : 06-75-04-24-32 ou [www.basserrivieredain.com](http://www.basserrivieredain.com).



L'UPRA recherche des bénévoles pour des pêches électriques et des aménagements de la rivière.